Apprends moi Ã vivre

by DivergentPansycake46

Category: Divergent Trilogy
Genre: Drama, Friendship
Language: French
Characters: Christina, Four/Tobias, Tris/Beatrice P.
Pairings: Four/Tobias/Tris/Beatrice P.
Status: Completed
Published: 2016-04-11 12:23:57
Updated: 2016-04-11 12:23:57
Packaged: 2016-04-27 18:54:26
Rating: T
Chapters: 1
Words: 4,407
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Il y a une nuance entre vivre et survivre. J'ai toujours vÃ©cu mais aprÃ¨s un certain Ã©vÃ©nement dans ma vie, je ne faisais que survivre. Il fallait que quelqu'un m'aide Ã vivre Ã nouveau. OS

Apprends moi Ã vivre

Apprends moi Ã vivre

Aider les autres a toujours Ã©tÃ© une seconde nature pour moi. C'est tout Ã fait naturel de faire passer le bien Ãªtre des autres avant le mien. Tout ce que je fais, je le fais sans rien espÃ©rer en retour. Tout Ã§a c'est grÃ¢ce Ã ma mÃ¨re. Elle m'a toujours emmenÃ©e avec elle lorsqu'elle allait aider la soupe populaire ou qu'elle rendait service aux vieilles personnes dans le voisinage. Alors qu'elle faisait le mÃ©nage, je tenais compagnie Ã ces personnes seules et lorsque j'Ã©tais assez Ã¢gÃ©e pour partir seule Ã vÃ©lo, j'allais faire des courses Ã l'Ã©picerie du village pour ces personnes. Ma mÃ¨re Ã©tait une femme au foyer alors que mon pÃ¨re Ã©tait un brillant medecin qui Ã©tait trÃ¨s respectÃ© pour son travail. De ce fait nous avions pas mal d'argent mais mes parents aimaient leur petite maison dans un petit village, ils dÃ©testaient les bruits incessants de la ville.

J'adorais notre petit village. Il y avait environ 1500 habitants et je connaissais presque tout le monde. J'avais l'habitude de faire des footings trois fois par semaine et alors que je courais pendant une heure, je passais presque deux heures Ã discuter avec la vieille voisine lorsque je finissais. J'Ã©tais devenu prÃ©visible Ã force, tout comme d'autres personnes qui avaient leur routine, c'est pourquoi je croisais souvent les mÃªmes personnes. Une fois de temps en temps, j'emmenais Christina avec moi. Elle courait quinze minutes avant de s'arrÃªter pour cracher ses poumons. C'Ã©tait de sa faute, elle n'arrÃªtait pas de parler. Pas Ã©tonnant qu'elle n'arrivait pas

Ã respirer, la combinaisaon parler et courir n'a jamais Ã©tÃ© une trÃ¨s bonne idÃ©e. La seule fois oÃ¹ elle ne disait presque rien et qu'elle courait en respirant correctement Ã©tait lorsqu'un de mes amis de fac avait accepter de courir avec nous. J'avais bien remarquÃ© les regards qu'ils s'Ã©changeaient et pendant qu'elle faisait bonne impression, il faisait exactement pareil. FatiguÃ©e par les regards qu'ils s'Ã©changeaient, j'avais dÃ©cidÃ© de choisir un autre chemin pour les laisser seule. Le lendemain, Christina voulait Ãªtre en colÃ¨re contre moi mais il faut croire que j'avais fait le bon choix car Will l'avait invitÃ©e Ã dÃ®ner le soir mÃªme et aujourd'hui, cinq ans plus tard, ils sont toujours ensemble.

Comment aurais-je pu savoir que six mois plus tard, tout allait basculer dans ma vie ?

C'est arrivÃ© au mois de septembre. Mes parents avaient dÃ©cidÃ© de partir en voyage ensemble en Europe, me laissant seule Ã la maison. Caleb avait dÃ©jÃ emmenagÃ© Ã Chicago, Ã seulement trente minutes de route. J'allais Ã Chicago tout les jours pour mes Ã©tudes mais je ne voulais pas d'appartement lÃ -bas car j'aimais trop la tranquilitÃ© du village. J'ai vite changÃ© d'avis quand j'ai eu cet appel tÃ©lÃ©phonique qui m'a dit que l'avion de mes parents s'Ã©tait Ã©crasÃ© dans l'ocÃ©an et qu'il n'y avait aucun survivant.

J'Ã©tais dÃ©vastÃ©e. J'Ã©tais Ã prÃ©sent seule dans cette maison qui me semblait alors Ã©norme. Je ne mangeais plus et dormais Ã peine. Je passais mes nuits Ã pleurer mes parents. Je n'allais plus en cours, d'oÃ¹ le fait que j'ai arrÃªtÃ© mes Ã©tudes Ã la fac. Caleb m'a accueillie dans son appartement avec sa petite-amie, Susan. Nous avions vendu la maison et avec cet argent et l'hÃ©ritage laissÃ© par nos parents, j'ai pu prendre un appartement Ã moi Ã Chicago. Caleb Ã©tait contre car il pensait que j'Ã©tais Ã©motionnellement instable et il avait peur pour ma santÃ©. Il n'avait pas totalement tort car j'ai souffert d'une dÃ©pression grave de dÃ©cembre Ã avril. Caleb le savait. Il a fait beaucoup de choses pour essayer de me tenir debout mais lui aussi Ã©tait faible. Seulement, lui avait Susan pour rester fort. Je m'Ã©tais noyÃ©e dans la dÃ©pression. J'ai d'ailleurs fait beaucoup de choses que Caleb ne sait pas.

J'ai commencÃ© Ã fumer, beaucoup. C'est une erreur que je regretterai toute ma vie. Au bout de trois ans, j'ai rÃ©ussi Ã lÃ¢cher cette addiction mais elle a laissÃ© des dÃ©gÃ¢ts irrÃ©versibles. Ã€ prÃ©sent, je souffre d'asthme sÃ©vÃ¨re mais je ne m'en suis jamais plaint. C'est de ma faute aprÃ¨s tout.

Deux autres erreurs que je regretterai sont mes coupures et ma tentative de suicide. Je garderai toujours ces marques sur mon poignet gauche. Je voulais parler Ã Caleb de Ã§a car c'est lui qui m'a sauvÃ© la vie. J'avais dÃ©cidÃ© de vider ma boÃ®te Ã mÃ©dicaments puis je me suis allongÃ©e sur le canapÃ©, attendant qu'ils fassent leur travail. J'Ã©tais Ã peine consciente quand mon tÃ©lÃ©phone a sonnÃ©. C'Ã©tait Caleb. Je voulais l'ignorer mais c'Ã©tait la derniÃ¨re fois que j'allais pouvoir lui parler. Il avait commencÃ© par s'excuser mille fois de faire Ã§a au tÃ©lÃ©phone puis il lui avait enfin dit qu'il avait fait sa demande Ã Susan et qu'ils allaient se marier. Je lui ai raccrochÃ© au nez et il ne m'a pas fallu longtemps pour faire la bonne dÃ©cision. Je voulais Ãªtre lÃ pour mon frÃ¨re, je ne pouvais pas lui faire Ã§a et disparaÃ®tre Ã mon tour. J'ai appelÃ© une ambulance mais je n'ai aucun souvenir du reste. Je m'Ã©tais endormie avant qu'ils n'arrivent. Je me souviens

m'Ãªtre rÃ©veillÃ©e Ã l'hÃ´pital. Caleb n'a jamais entendu parlÃ© de Ã§a et il ne le saura jamais. Il serait bien trop dÃ©Ã§u.

Je suis heureuse d'avoir Ã©tÃ© sauvÃ©e car Ã§a m'a appris Ã aimer la vie. J'ai commencÃ© des Ã©tudes dans la restauration et je les ai finis quatre ans plus tard. J'aurais pu continuer et avoir plus de diplÃ´mes, mais j'avais suffisament d'argent dans mon compte en banque et mon travail dans un restaurant Ã l'Est de Chicago me passionnait. J'avais tout ce qu'il me fallait pour survivre mais pas assez pour vivre. J'ai alors dÃ©cidÃ© de reprendre une activitÃ© que je n'avais pas fait depuis longtemps. Aider les autres. Tout les week-ends, j'allais dans cette soupe populaire au coin de la rue et j'aidais Ã concocter des plats pour les sans-abris.

Je faisais de mon mieux pour rÃ©conforter les plus dÃ©munis en leur offrant un petit sourire ou des mots rÃ©confortants. Mon cÅ“ur se brisait quand je voyais des jeunes enfants qui venaient manger ici. AprÃ¨s le repas, je lisais parfois des histoires aux enfants ou jouais avec eux. Je leur apportais parfois des jouets. Les parents me remerciaient mais je refusais ces remerciements, c'Ã©tait naturel. Tout les enfants du monde devraient avoir des jouets. Et si j'en apportais trop, j'envoyais ce qu'ils me restait dans les pays pauvres. Ce n'Ã©tait pas grand chose mais Ã§a me faisait du bien.

Je continue d'aller dans cette soupe populaire tout les week-ends. Cet endroit m'est trÃ¨s familiÃ© Ã prÃ©sent, je connais tout les bÃ©nÃ©voles rÃ©guliers mais Ã©trangement, je n'ai jamais rencontrÃ© le propriÃ©taire. Presque personne ne l'a rencontrÃ©. Je sais que c'est un homme de mon Ã¢ge Ã peu prÃ¨s qui est trÃ¨s riche. Il utilise son argent personnel pour s'assurer que cet endroit continue de vivre. C'est un homme trÃ¨s connu dans le milieu des affaires mais je ne le connais pas. Ã‡a ne m'intÃ©resse pas et je n'ai jamais ressenti le besoin de faire des recherches sur lui. NÃ©anmoins, il a tout mon respect et mon admiration. J'aimerais faire pareil mais je n'ai pas assez d'argent pour assurer un futur Ã un tel endroit sur le long terme. Il y a encore des personnes qui ont le cÅ“ur sur la main dans ce monde, mais pas assez Ã mon goÃ»t.

Christina m'accompagnait quelques fois mais elle ne cuisinait pas. Elle ne sait pas cuisiner et ce serait une insulte Ã ces personnes de leur servir ce que Christina aurait fait. Elle se contente de dÃ©corer les tables avant leur arrivÃ©e puis leur donne leur morceau de pain quand ils passent.

J'avais l'intention d'aller 'travailler' quand Christina m'a appelÃ©e pour qu'on dÃ©jeune ensemble. J'ai accepter Ã contre-coeur quand elle m'a annoncÃ©e que c'Ã©tait important.

J'arrive au restaurant dix minutes en avance et Christina cinq minutes en retard. Elle parle de tout et de rien comme toujours et c'est seulement quand le serveur rÃ©cupÃ¨re nos assiettes vides que je la stoppe.

Â« Tu voulais me dire quelque chose d'important.

-Je vais me marier ! Â»

Mon bras qui tiens mon verre d'eau vers ma bouche retombe sur la table.

Â« Quoi ?

- Will a fait sa demande hier soir. Â»

Elle me tend sa main gauche oÃ¹ se trouve une magnifique bague. Elle est un peu trop grosse Ã mon goÃ»t mais elle est parfaite pour Christina qui prÃ©fÃ¨re les bijoux voyants.

Â« Merci Tris, tout Ã§a c'est grÃ¢ce Ã toi.

- N'exaggÃ¨re pas non plus.

- Je n'exaggÃ¨re pas. Sans toi, on ne se serait jamais rencontrÃ©s.

- Je suis vraiment contente pour toi.

- Et toi ?

- Quoi ?

- Tu n'as pas de copain ?

- Christina, tu sais bien que tu serais la premiÃ¨re Ã savoir si c'Ã©tait le cas.

- Pourquoi tu avais rompu avec ce Robert ? Il avait l'air gentil.

- J'Ã©tais pas amoureuse. Et il voulait tout le temps Ãªtre prÃ©sent partout oÃ¹ j'allais. Je trouvais Ã§a mignon au dÃ©but qu'il soit si jaloux mais Ã un moment, je ne le supportais plus. Je lui ai dit que soit il me laissait plus de libertÃ© soit je le quittais. Il a tenu deux jours avant de recommencer son manÃ¨ge.

- Je suis dÃ©solÃ©e. Mais tu vas vite retrouver quelqu'un. Si tu veux, Will a quelques amis pas mal avec qui tu t'entendrais bien.

- Oh non, pas Ã§a ! Ne m'arrange pas de rendez-vous, s'il te plaÃ®t.

- Allez Tris ! Tu ne vas pas rester seule toute ta vie !

-Non mais je crois encore qu'on peut rencontrer quelqu'un tout seul sans avoir sa meilleure amie qui se mÃªle de tout. Â»

Elle me fusille du regard avant de sourire.

Â« C'est Ã cause de cet homme Ã la soupe populaire ?

- Qui ? Dis-je en essayant de faire semblant de ne pas savoir de qui elle parle.

- Tu sais trÃ¨s bien de qui je veux parler. Grand, musclÃ©, irrÃ©sistible, cheveux bruns foncÃ©s, yeux verts.

- Ils sont bleus, dis-je avant de m'en empÃªcher.

- Ahah ! Â»

Je rougis en baissant les yeux. Quand je les relÃ¨ve, elle me sourit

en remuant les sourcils.

Tobias est un des bÃ©nÃ©voles qui passent ses week-ends lÃ -bas comme moi. On travaille souvent ensemble mais je suis trop timide pour lui parler d'autres choses que la soupe populaire. On forme une bonne Ã©quipe ensemble et on travaille vite et bien. Ã€ chaque fois qu'il me sourit, j'ai l'impression que je vais m'Ã©vanouir. Je me suis dÃ©jÃ coupÃ©e en coupant des oignons car j'Ã©tais distraite par lui. C'Ã©tait il y a deux mois, en juillet, un jour oÃ¹ il faisait horriblement chaud. Il avait mis un dÃ©bardeur qui laissait apparaÃ®tre ses bras et comme il transpirait et que le vÃªtement collait Ã son corps (mais c'Ã©tait le cas pour tout le monde), je n'arrivais pas Ã me concentrer sur ma tÃ¢che quand il a aidÃ© quelqu'un d'autres Ã dÃ©placer des sacs de farine. Ses muscles se contractaient et j'avais envie d'aller chez lui pour le masser et retirer la tension. D'aprÃ¨s les rÃ©actions de toutes les femmes de la piÃ¨ces, je ne devais pas Ãªtre la seule Ã le trouver attirant.

J'Ã©tais attirÃ©e par Tobias mais pas seulement parce qu'il Ã©tait beau. Il avait un cÅ“ur Ã©norme. Le peu de fois oÃ¹ on a discutÃ© a suffit pour que je le remarque. Il Ã©tait toujours heureux de tendre la soupe aux enfants en hiver ou d'aider ceux qui avaient du mal Ã porter leur plateau jusqu'Ã une table. Je l'ai dÃ©jÃ vu appeler un medecin pour qu'il vienne platrer le bras d'une femme qui avait glissÃ© sur le verglas et s'Ã©tait cassÃ©e le coude. Il m'a dit que le propriÃ©taire avait payÃ© le mÃ©decin mais c'est lui qui a dÃ©cidÃ© d'appeler le mÃ©decin et si le propriÃ©taire n'avait pas payÃ©, je suis certaine qu'il l'aurait fait.

Â« Alors, tu n'as rien Ã me dire sur ton RomÃ©o ?

- ArrÃªte Christina !

- C'est pas mÃ©chant, je te charrie un peu. Tu adorais le faire quand j'ai commencÃ© Ã sortir avec Will.

- Tu lui beurrais ses tartines ! M'exclamÃ©-je pour me dÃ©fendre.

- Bref, comment il s'appelle de nouveau ? Â»

Je murmure son prÃ©nom mais elle d'un regard, elle me montre qu'elle n'a pas envie de rire.

Â« Tobias, dis-je dans un soupire.

- Tu vois, c'Ã©tait pas si compliquÃ©. Pourquoi tu ne lui parles pas ?

- Je sais pas, j'ai essayÃ© mais je n'y arrive pas. DÃ¨s qu'il me regarde dans les yeux, je perds tout mes moyens. Et puis, je vois bien que je ne l'intÃ©resse pas.

- Pourquoi tu dis Ã§a ?

- Tu m'as bien regardÃ©e ? Et surtout, tu l'as bien regardÃ© ? Il n'y a pas photo, jamais il ne me regarderait comme Ã§a. En plus, il ne me parle jamais.

- Tris, je t'ai dit que tu dois arrÃªter de te voir comme le vilain

petit canard. Tu en as parlÃ© Ã ton psy de ce sentiment ?

-Oui. Â»

L'hÃ´pital dans lequel je me suis rÃ©veillÃ©e aprÃ¨s ma tentative de suicide m'a fait parler Ã un psy lorsque j'allais mieux et j'ai dÃ©cidÃ© de suivre une thÃ©rapie parce que je voulais aller mieux. Pour Caleb, pour Christina, pour mes parents.

Les sÃ©ances sont souvent trÃ¨s difficiles car je n'arrive pas Ã m'accepter. MalgrÃ© toutes les bonnes actions que Caleb Ã©numÃ¨rent Ã chaque fois que je vais le voir, je ne retiens que les mauvaises. Lorsque je ne suis pas venue un week-end parce que j'avais la grippe, je m'en voulais Ã©normÃ©ment de ne pas avoir pu Ãªtre prÃ©sente pour aider les autres. La plupart des personnes ne comprennent pas que l'on puisse penser cela de soi mais c'est rÃ©el et Ã§a me ronge de l'intÃ©rieur. Toute la haine que j'ai encaissÃ© depuis la mort de mes parents, je la rejette sur moi et Ã§a fait des dÃ©gÃ¢ts considÃ©rables sur mon corps et mon esprit.

Â« Et qu'est-ce qu'il te dit ?

- Que je dois regarder mes actions comme un tout et pas comme des Ã©lÃ©ments uniques. On peut Ã©viter d'en parler, c'est assez difficile de le faire en sÃ©ance.

- Oui, pardon. Revenons sur Tobias. Qu'est-ce qui te fait croire qu'il n'est pas intÃ©ressÃ© ? Parce qu'il ne te parle pas ? Tu ne lui parles pas non plus mais tu commences Ã baver dÃ¨s qu'on parle de lui.

- Je ne sais pas comment t'expliquer... J'ai peur.

- Je le sais, tu as peur qu'il te rejette parce que c'est la premiÃ¨re fois que tu ressens quelque chose d'aussi fort. Tu dois te jetter Ã l'eau et essayer.

- Je ne pourrais jamais faire Ã§a !

- Laisse-moi reformuler Ã§a. Tu vas lui parler ce week-end et si j'apprends que tu ne l'as pas fait, j'y vais la semaine prochaine et je lui parle de toi.

- Tu n'oserais pas !

- Ah oui ? Je l'ai fait avec Uriah et Marlene, tu as bien vu le rÃ©sultat !

- C'est diffÃ©rent Ã§a !

- En quoi est-ce diffÃ©rent ?

- Ã‡a faisait des mois qu'ils se tournaient autour, tout le monde voyait qu'il y avait quelque chose entre eux.

- C'est pas toi qui m'a dit que toi et Tobias formez un bonne Ã©quipe de travail ?

- Je crois que je vais y aller. Â»

Je prends mon sac, paie l'addition avant de partir malgrÃ© les appels de ma meilleure amie. Je marche vers la soupe populaire, il y a toujours quelque chose Ã faire en plein milieu d'aprÃ¨s-midi.

Je ne suis pas surprise de voir quelques sans-abris Ã des tables. Il y a aussi une femme enceinte de vingt ans que j'ai appris Ã connaÃ®tre. Elle s'appelle Maya. Sa mÃ¨re est dÃ©cÃ©dÃ©e quand elle Ã©tait jeune et son pÃ¨re est devenu alcoolique. Elle est fille unique. Elle faisait des Ã©tudes de mÃ©decine mais une fois en rentrant tard des cours, elle s'est faite agressÃ©e dans une rue et un homme a abusÃ© d'elle. Elle est enceinte d'un inconnu. Elle est Ã 7 mois de grossesse mais elle m'a dit qu'elle allait faire adopter le bÃ©bÃ©, elle ne voulait pas lui faire vivre cet enfer. Quand son pÃ¨re a appris qu'elle Ã©tait enceinte, il l'a mise Ã la porte alors qu'elle lui a rÃ©pÃ©tÃ© qu'elle s'Ã©tait faite violÃ©e. Comme elle n'a pas les moyens d'Ãªtre suivi mÃ©dicalement, elle fait de son mieux pour Ãªtre en forme. Mais Ã§a s'Ã©tait avant que le propriÃ©taire ne soit au courant. Personne ne sait qu'il lui donne un peu d'argent pour qu'elle puisse aller Ã l'hÃ´pital et acheter des vitamines prÃ©-natales. Elle m'impressionne Ã©normÃ©ment car elle reste forte malgrÃ© tout ce qui lui est arrivÃ©e.

Je la salue rapidement et caresse doucement le bÃ©bÃ©.

Â« Bonjour Maya ! Comment vous allez toutes les deux ?

- Bonjour Tris. On va bien. Elle m'envoit aux toilettes toutes les dix minutes mais sinon tout va bien. Â»

Je souris alors qu'elle se lÃ¨ve et se dÃ©place pour aller aux toilettes.

Je continue ma route vers la cuisine. En temps normal, il y a des femmes qui font des gÃ¢teaux mais lÃ , il n'y a que Tobias et d'autres hommes. Ils ont le nez dans les papiers mais mon entrÃ©e les sort de leur bulle.

Â« Est-ce que je dÃ©range ?

- Pas du tout. On fait l'inventaire, rÃ©pond Tobias avec un sourire.

- Ah, je vais y aller alors.

- Tu peux nous aider si tu veux ? Propose Thomas derriÃ¨re Tobias.

- Vous Ãªtes sÃ»rs ?

- Oui, d'ailleurs tu vas nous Ãªtre utile. Â»

Je soulÃ¨ve un sourcil vers l'homme qui vient de parler.

Â« On regarde le stock de nourriture mais on arrive pas Ã attraper une boÃ®te. On est pas assez grand et trop lourd pour Ãªtre portÃ©s. Toi, tu es lÃ©gÃ¨re.

- Qu'est-ce que tu en sais ? dÃ©fiÃ©-je.

- Tu dois faire trente kilos toute mouillÃ©e. Â»

Je ris Ã sa blague puis accepte. J'apprends que cet homme s'appelle Zeke et qu'il a un frÃ¨re. J'ai Ã©tÃ© surprise d'apprendre qu'il s'agit du frÃ¨re d'Uriah.

Â« Bon passons aux choses sÃ©rieuses, tu vois la boÃ®te la haut ? C'est celle que tu dois prendre.

- Facile, rÃ©pliquÃ©-je sarcastiquement.

-Tobias ne te laissera pas tomber et on sera autour au cas oÃ¹ tu glisserais. Â»

Je lÃ¢che la boÃ®te des yeux et me tourne vers eux. Plus particuliÃ¨rement vers Tobias.

Â« C'est toi qui me porteras ?

- Je suis le plus grand mais si Ã§a te dÃ©range, Zeke le ferrait Ã ma place.

- Non, il n'y a pas de soucis. Â»

Je pose mon sac sur une chaise puis retire ma veste et la pose dessus. Je remonte les manches de mon pull. Il y a un an, je n'aurais pas fait Ã§a mais maintenant que j'ai recouvert mes coupures avec un tatouage en forme de la fleur prÃ©fÃ©rÃ©e de ma mÃ¨re, je n'ai plus de complexe.

Â« Alors, comment on fait ?

- Tu te mets debout sur les Ã©paules de Tobias, simple comme bonjour. Â»

Tobias me sourit avant de se retourner et de se mettre Ã genoux par terre. Zeke et Thomas me tendent chacun une main pour m'aider Ã monter. Je retire mes ballerines avant de grimper sur le dos de Tobias. Il attrape mes chevilles puis se relÃ¨ve doucement, je tiens toujours les mains des deux autres pour ne pas tomber. Une fois que je suis bien droite, je garde mon Ã©quilibre en faisant un mouvement de balancier avec mes bras.

Â« Si tu sens que tu tombes, tu cris d'accord ? Â»

Je ris doucement puis Tobias avance un peu pour s'approcher de l'Ã©tagÃ¨re. J'attrape la boÃ®te sans soucis et la donne Ã un homme qui attends que je la lui passe.

Â« Vas-y, saute Tris ! Encourage Zeke.

- T'es pas bien toi. Â»

Je me baisse en pliant les genoux puis en me tenant sur la tÃªte de Tobias, je glisse mes jambes pour Ãªtre assise sur ses Ã©paules. Ses cheveux dans mes mains sont doux et je sens mon cÅ“ur accÃ©lerer dans ma poitrine. Tobias se remet Ã genoux puis m'aide Ã descendre tout doucement. Quand il se relÃ¨ve, il m'offre un sourire qui envoit un feu d'artifice dans mon ventre.

Zeke ouvre la boÃ®te et sort du pain rassit.

Â« Ne me dis pas que c'est le pain que je t'ai demandÃ© de stocker il y a quatre jours, grogne Tobias.

- Si... aprÃ¨s, je ne sais pas comment il a fini lÃ -haut. Â»

Je regarde la conversation devant moi en fronÃ§ant les sourcils. Depuis quand Tobias a-t-il eu plus de responsabilitÃ©s ici ?

Â« Merci Zeke, maintenant tout ce pain est foutu.

- Attends ! Â»

Ils se tournent vers moi et je m'approche de la boÃ®te. Je regarde l'Ã©tat du pain puis sourit.

Â« C'est pas perdu. Tu le fais tremper dans de l'eau pendant une bonne minute puis tu l'enroules dans du papier aluminium. Tu le mets au four une demi-heure. Tu le ressors, enlÃ¨ve le papier et tu le remets un quart d'heure. Tu auras du pain moelleux Ã nouveau. Â»

Tobias sourit puis fusille Zeke du regard avant de prendre la boÃ®te.

Â« Merci Tris, heureusement que tu es lÃ . Â»

Il s'Ã©loigne pour faire ce que j'ai dit alors que Zeke s'approche.

Â« Tu m'as sauvÃ© les fesses Tris, le big boss m'aurait Ã©tripÃ© si on avait gÃ¢chÃ©s tout Ã§a.

- Le big boss ? Tu parles du propriÃ©taire ?

- Non, c'est comme Ã§a que j'appelle Tobias. Â»

Il me sourit puis retourne aider Tobias. C'Ã©tait bizarre.

Je les aide Ã rÃ©animer le pain puis il est dÃ©jÃ l'heure de commencer le repas du soir. Je travaille avec Tobias comme toujours et pour la premiÃ¨re fois, on discute vraiment. De tout, de rien, de nos passions, de nos centres d'intÃ©rÃªts. Alors qu'on dresse la ratatouille dans le plat, il me surprend en posant une question Ã laquelle je ne m'attendais pas.

Â« Hum Tris ? Que dirais-tu si je t'invitais Ã dÃ®ner un jour ? Â»

J'arrÃªte immÃ©diatement ce que je fais pour le regarder.

Â« Un dÃ®ner ? Avec moi ?

- Heu.. oui ?

- Comme un rendez-vous ?

- Eh bien... si tu ne veux pas, tu peux toujours voir Ã§a comme un dÃ®ner entre amis.

- Ok.

- Pour le repas entre amis ?

- Pour le rendez-vous. Â»

Il sourit puis reprend sa tache en mordillant sa lÃ¨vre, comme s'il voulait s'empÃªcher de sourire.

Â« Ce soir ? demande-t-il soudainement.

- On ne peut pas, on a le repas Ã servir.

- On est lÃ tout les week-ends et on a aidÃ© Ã cuisiner, on peut bien s'accorder un samedi soir de libre.

- Je ne sais pas, j'ai pris un engagement.

- Ã‡a ne dÃ©rangera personne.

- D'accord. Â»

On met les plats au four puis on rÃ©cupÃ¨re nos affaires. Chacun rentre chez soi pour se changer puis on s'est mis d'accord pour se retrouver au restaurant. Il m'accompagne jusqu'Ã chez moi Ã pied car j'habite sur son chemin.

Avant que je n'entre dans ma maison, il m'interpelle.

Â« Merci pour tout ce que tu as fait aujourd'hui. Sans toi, on aurait perdu beaucoup d'argent.

- C'est rien.

- Au moins, je suis sÃ»r que le big boss est content d'avoir Ã©conomisÃ© de l'argent sur Ã§a pour pouvoir acheter autre chose Ã manger. Â»

Je souris puis quelque chose s'Ã©claire dans mon esprit.

Le big boss. Tobias qui a des responsabilitÃ©s. Les quelques fois oÃ¹ tout le monde l'appelle M. Eaton. Tout les sans-abris connaissent son prÃ©nom. Il est investit dans le plan financier de la soupe populaire.

Â« Tobias, est-ce que tu es le big boss ? Â»

Il sourit mais ne rÃ©pond pas mais Ã§a suffit pour Ãªtre une rÃ©ponse.

Â« Pourquoi est-ce que tu n'as jamais rien dit ?

- Je voulais travailler sans Ãªtre interrompu tout le temps car tout le monde voulait parler au propriÃ©taire. J'ai engagÃ© des personnes qui s'occupent de Ã§a Ã plein temps alors que je ne suis qu'un bÃ©nÃ©vole parmi les autres. Et il y a aussi cette fille que j'ai rencontrÃ©, j'aimerais qu'elle s'intÃ©resse Ã moi pour moi et pas pour mon entreprise ou mon argent. J'espÃ¨re que j'ai rÃ©ussi. Â»

Je souris Ã m'en faire mal aux joues mais je m'en fiche.

Â« Oui, totalement.

- Tant mieux. Â»

Je me surprends moi-mÃªme avec mon prochain mouvement et je me mets sur la pointe de pieds pour dÃ©poser un baiser sur ses lÃ¨vres. Quand je me rends compte de ce que je fais, mes lÃ¨vres n'ont pas touchÃ© les siennes. Je tente de me reculer pour ne pas me coller Ã lui mais il en dÃ©cide autrement. Il glisse une main dans mon cou et m'approche de lui pour m'embrasser.

J'ai arrÃªtÃ© de respirer, de penser, de bouger. Et aprÃ¨s avoir survÃ©cu si longtemps, j'ai enfin appris Ã vivre.

J'espÃ¨re que Ã§a vous a plu et que je n'ai dÃ©rangÃ© personne !

End
file.